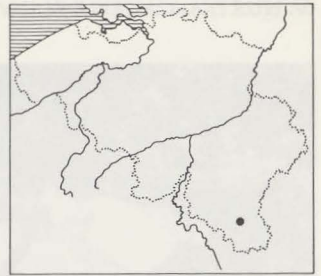


V. HURT, A. CAHEN-DELHAYE & H. GRATIA

Poursuite des fouilles dans la nécropole à tombelles de Léglise

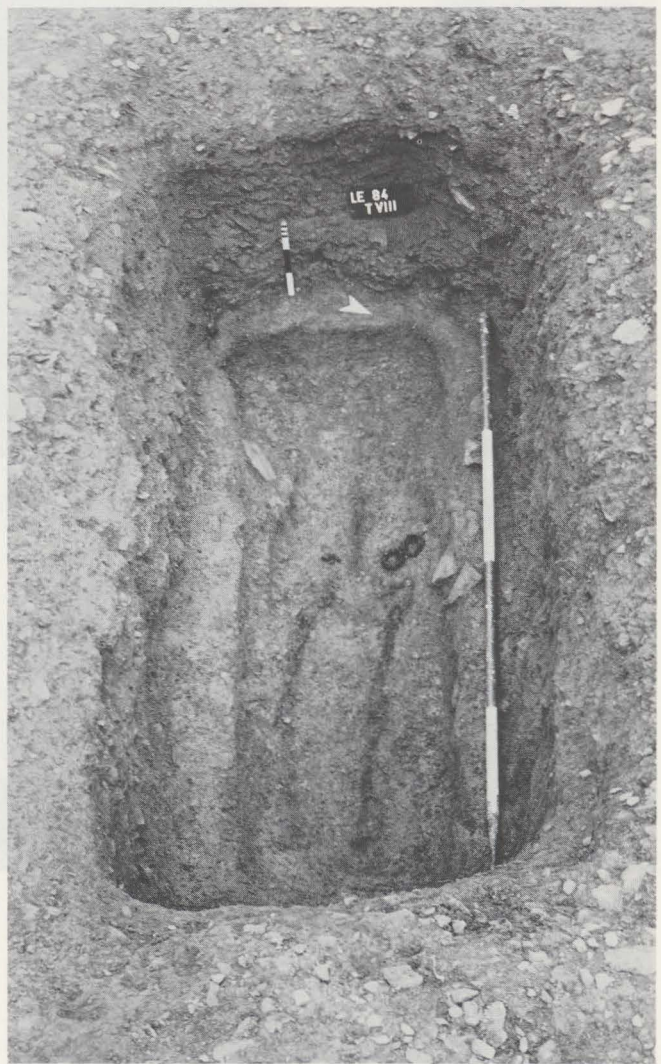


Les recherches réalisées en 1974 dans six tombelles de Léglise-Gohimont avaient livré plusieurs riches sépultures du Ve siècle avant notre ère¹. Parmi celles-ci, trois tombes avaient abrité un char, des pièces de harnachement et un mobilier uniques en Belgique. La présence d'un bois d'épicéas encore jeunes et plantés serrés n'avait pas permis alors de poursuivre l'exploration de la nécropole. Lors de la puissante tornade qui avait ravagé en septembre 1982 le village de Léglise, la sapinière qui recouvrait une partie de la nécropole fut détruite. Après l'abattage et le dégagement du site, nous avons entrepris l'exploration de six tertres tumulaires dont l'un s'élevait dans le champ voisin (tombelle VII). Ainsi, du 16 avril au 20 septembre 1984, le Service national des Fouilles, en collaboration avec le Cercle "Terre de Neufchâteau", a achevé l'exploration du secteur méridional de la nécropole².

Les cinq tertres de la sapinière se distinguaient des autres par une hauteur nettement plus élevée puisqu'elle atteignait 50 à 70 cm. De ce fait, les sépultures apparurent à une profondeur plus importante qui atteignait plusieurs fois 1,60 m. Le diamètre des tombelles oscillait entre 15 et 18 m. Toutes abritaient des tombes à inhumation alors que le secteur fouillé en 1974 avait livré deux bûchers.

Les six tertres explorés en 1984 recelaient onze sépultures orientées approximativement selon un axe N.E.E.-S.O.O. (fig. 2). Les fosses étaient inégalement réparties dans les buttes qui en abritaient une, deux ou quatre. Trois tombes centrales, profondément enfouies, recelaient encore la trace d'un cercueil sans doute en bois qui se marquait par une différence dans la coloration de la terre. Ces mêmes sépultures ont livré des empreintes noirâtres du squelette qui étaient particulièrement bien conservées dans un cas (fig. 1). Pour la première fois, les déblais caillouteux extraits des fosses et amoncelés tout autour de la cavité ont pu être dégagés car ils se distinguaient clairement du corps du tertre.

Les tombes centrales, grandes et profondes, semblent avoir été réservées aux hommes ; les tombes féminines, moins profondes sont souvent secondaires.



1 Tombe masculine avec fer de lance, anneaux et agrafe de ceinture. L'empreinte du squelette est clairement dessinée sur le fond de la fosse.

* Travaux réalisés grâce à la collaboration des Ministères de l'Emploi et du Travail et du Budget (équipe C.S.T.).

1 Cahen-Delhaye 1981.

2 C(ahen)-D(elhaye) 1984 ; Hurt 1985. Malheureusement, nous n'avons pas obtenu l'autorisation de poursuivre l'exploration du secteur septentrional de la nécropole, actuellement dans les bois.

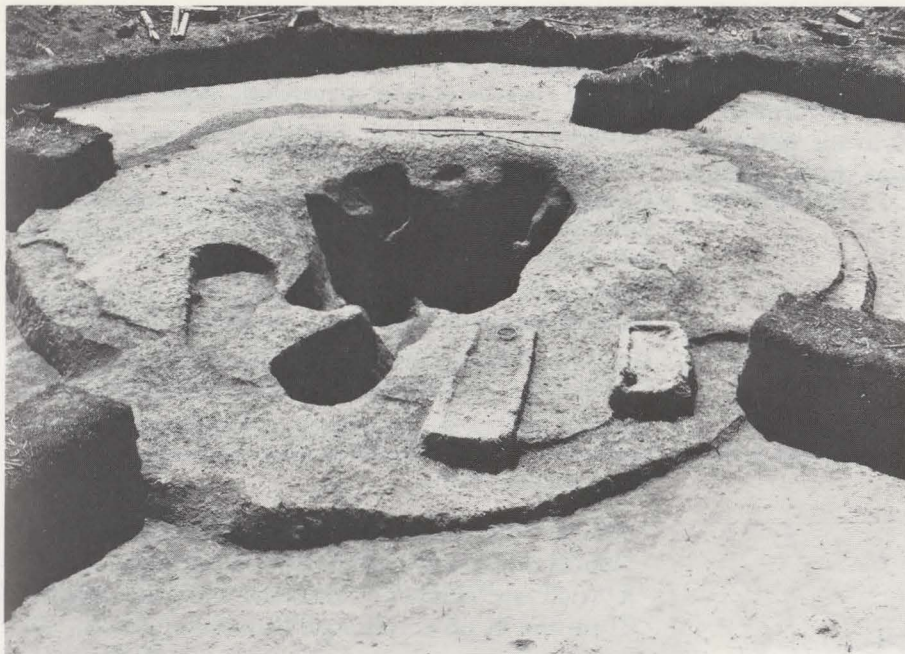


2 Vue aérienne de la nécropole en cours de fouille. Photo Ch. Léva, © C.I.R.A. Bruxelles, autorisation M.D.N. n° D 4321.

Le mobilier est classique. Six tombes féminines ont livré dix bracelets lisses en bronze et trois torques, deux lisses et un torsadé. L'un d'eux est constitué d'une fine tôle enroulée autour d'un mandrin en bois et pourvu de disques rapportés aux extrémités, en guise de tampons. Cet exemplaire est actuellement unique en Belgique. Les hommes étaient pourvus d'un très grand fer de lance qui reposait soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du cercueil et d'un accessoire vestimentaire en fer, agrafe de ceinture, paire d'anneaux de ceinture ou fibule.

Alors que la céramique constitue l'offrande la plus courante en Ardenne, un seul vase en terre cuite a été recueilli dans ces onze tombes ; il s'agit d'une situle peinte qui avait été curieusement déposée dans une cuvette creusée dans le fond de la tombe, à hauteur du bassin du défunt.

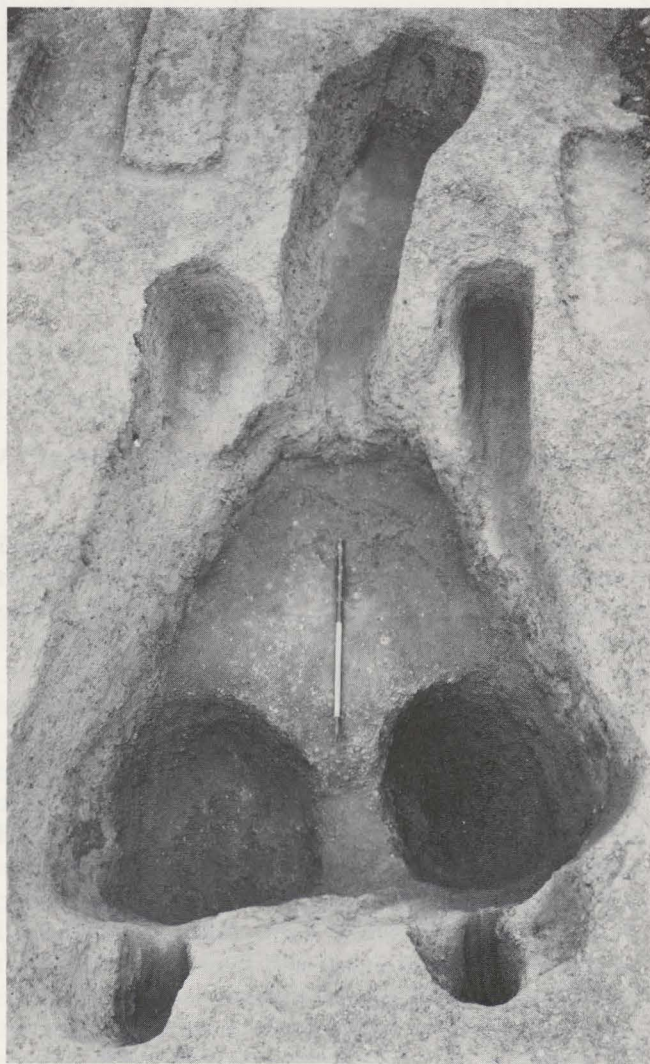
Une tombelle qui ne se distinguait pas des autres par des dimensions particulières, était très intéressante. Elle abritait une tombe à char centrale flanquée de trois sépultures d'enfant installées dans ou au-dessus de ses



3 Les trois sépultures secondaires d'enfant installées à l'avant de la tombe à char, dans et au-dessus des déblais de celle-ci.

déblais, de part et d'autre du timon (fig. 3). Ces fosses de petites dimensions avaient abrité deux fillettes enterrées chacune avec une paire de bracelets et un garçon équipé d'une paire d'anneaux de ceinture, un accessoire réservé aux hommes. Les petites fosses réservées aux enfants sont très rares en Ardenne et leur regroupement près de la tombe à char a certainement une signification particulière.

La sépulture à char se distinguait des autres fosses de ce type par ses grandes dimensions et la forme particulière de la cavité. Celle-ci était en effet munie de quatre larges encoches creusées dans le sol en place et destinées à recevoir deux traverses qui devaient supporter un couvercle (fig. 4). L'emplacement de cette fermeture révèle que les pans latéraux de la caisse du char soit ne dépassaient pas le sommet des roues, soit avaient été démantelés avant l'enfouissement. La tombe avait malheureusement été perturbée par des galeries d'animaux fouisseurs qui avaient déformé la tranchée réservée au timon et peut-être emporté l'une ou l'autre pièce de harnachement. En effet, la sépulture n'a livré qu'un seul mors de cheval au lieu de deux ; l'exemplaire a une embouchure à tige unique, comme celui de la tombe à char 1 d'Hamipré-Offaing³. L'étroitesse de cette embouchure indique par ailleurs qu'il appartenait à un cheval de très petite taille. Enfin, du véhicule, il ne subsistait qu'un piton à oeillet, une bride et des chevilles et clous en fer tandis que le défunt ne semble pas avoir été doté d'accessoire vestimentaire ou d'offrande céramique. Le matériel de cette sépulture s'avère donc pauvre, surtout si on le compare avec celui des trois autres tombes à char de Léglise.



4 La tombe à char avec les deux cavités de roue, la tranchée de timon et les quatre encoches destinées à recevoir les madriers qui supportaient un couvercle.

3 Cahen-Delhaye 1974, fig. 7, n° 29, 18, 41.

L'ensemble du mobilier recueilli en 1984 à Léglise remonte au début de La Tène I, soit au Ve siècle avant notre ère. Le torque creux relève d'un modèle hallstatien qui ne persiste que dans les premières décennies de La Tène pour disparaître vers 450 avant notre ère tandis que la situle est caractéristique de la seconde moitié du Ve siècle⁴.

4 Hatt & Roualet 1977, 11, 12, pl. II, III, V ; Cahen-Delhaye 1983, 248-251.

BIBLIOGRAPHIE

- CAHEN-DELHAYE A. 1974 : *Nécropole de La Tène I à Hamipré, Offaing I. Trois tombes à char*, Archaeologia Belgica 162, Bruxelles.
- CAHEN-DELHAYE A. 1981 : *Tombelles de La Tène I à Léglise. I. Inventaire*, Archaeologia Belgica 245, Bruxelles.
- CAHEN-DELHAYE A. 1983 : Contribution à la chronologie des tombelles ardennaises (Belgique), *Helinium* 23, 237-256 (= Archaeologia Belgica 257, Bruxelles, 1984).
- CAHEN-DELHAYE A. 1984 : Poursuite des fouilles dans la nécropole celtique de Léglise (Lux.), *Archéologie*, 131-132.
- HATT J.J. & ROUALET P. 1977 : La chronologie de La Tène en Champagne, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est* 28, 7-36.
- HURT V. 1985 : La nécropole celtique de Léglise. In : *L'archéologie en Gaume. Découvertes récentes du Service national des Fouilles et du Musée Gaumais*, Virton.